

grand moine ses joies dernières et ses meilleures consolations. Il lui en a rendu lui-même le touchant témoignage dans une circonstance solennelle, à l'une des distributions de prix de son école de Sorèze. Cette page est incontestablement l'une des plus belles qu'il nous ait laissées. Aussi sommes-nous trop heureux de nous en emparer pour terminer avec moins de désavantage cette lecture où tout ce qui m'a valu, d'être applaudi par vous, n'est venu que de lui.

Monsieur de Châteaubriand, courbé sous le poids de la gloire et des années, se retrouvait un jour aux bords solitaires du Lido, à l'extrémité des lagunes de Venise. Le ciel, la mer, l'air, le rivage des îles et l'horizon de l'Italie, tout se présentait aux regards du poète, comme il l'avait autrefois admiré. C'était bien là Venise avec ses coupoles sortant des eaux; c'était le lion